

Les stances du Cid de Corneille (1637)

Acte I scène VI

Introduction:

Cid: tragicomédie

Avant Le Cid, Corneille n'avait écrit que des comédies baroques

Ex: L'illusion Comique-1636

→ Cid tournant dans sa carrière et lui vaut notoriété dans toute l'Europe.

Tragicomédie: Tragédie qui se finit bien mais pas de mélange des genres

La tragicomédie est une caractéristique de l'époque Baroque mais n'existe pas à l'antiquité et à la renaissance ni à l'époque classique

Sujet de la pièce: sujet traditionnel de comédie pastorale (= comédie qui met en scène des bergers et des bergères)

Genre pastoral se rencontre au théâtre et dans les romans

(pastoral: jeune homme et jeune femme qui s'aiment mais sans l'accord des parents.

Un jeune homme se sent obligé de tuer le père de sa fiancée pour défendre l'honneur de son père)

Le théâtre Cornélien exploite les situations de dilemme

Acte I scène VI est le seul monologue de Rodrigue dans la pièce.

Stances: abandon des rimes→dimension lyrique

Point commun avec Hamlet(1600-1601) Influence de Shakespeare

I le monologue délibératif

1°/ L'interruption de la pièce

Action en suspens

Cette suspension est caractérisée par l'interruption de l'alexandrin

« stances » vient du latin « stans » qui signifie se tenir debout immobile→monologue

V 295 « je demeure immobile »

L'alexandrin est un vers noble, tragique, épique. Rodrigue cesse de parler en alexandrin

→faillie dans le héros qui a la noblesse des sentiments

Les vers sont désormais en octosyllabes .

Oscillation du héros entre: -son devoir tragique(alexandrin)

-amour du héros courtois

V 347 « et tout honteux d'avoir tant balancé »

La balance penche du côté héroïque puisqu'à la fin des stances on repasse à l'alexandrin

2°/ Structure symbolique des stances

Vers libre= utilisation de 2 ou 3 types de vers en passant de l'un l'autre sans règles particulières

Ce type de vers se retrouve dans les Fables de La Fontaine

Corneille lui ne passe pas d'un vers à l'autre quand il le veut donc pas vers libre

Scène 6→6 strophes de 10 vers

→ 6° vers de chaque strophe a 6 syllabes

→10° vers a 10 syllabes

La scène est organisée autour de deux chiffres: le 6 et le 10

Le chiffre 6 → création du monde: l'héxaméron → chiffre qui fait passer du virtuel au réel

Au départ c'est un ordre virtuel, à la fin il s'est décidé

Le chiffre 10 → décalogue: les dix commandements, obéissance à la loi. Le 6^e est: « tu ne tueras point »

Et le 5^e est « tu honoreras père et mère »

Rodrigue doit obéir à son père et à la femme qu'il aime

V 342 « je dois tout à mon père avant d'obéir à ma maîtresse »

Vers en 8, 12, 6, 10 syllabes, il y a une répartition harmonieuse des 4 vers différents

6 et 10 sont la somme des chiffres premiers: $1+2+3=6$ et $1+2+3+4=10$

Le décasyllabe n'a jamais la césure au milieu mais coupe en 4+6

-organisation des strophes non aléatoires

3°/Structure des rimes et évolution psychologique de Rodrigue

Corneille utilise les trois structures de rimes possibles: -embrassée

-suivie

-croisées

Variété métrique et du système de rimes

Toutes les strophes se terminent par la rime « peine-Chimène »

Rime constante à la fin de chaque strophe souligne évolution psychologique de R.

1^e strophe → points exclamations

affront de son père

2^e strophe → points interrogations : conflit intérieur

celui de + personne

V 301 « Que je sens de rudes combats »

3^e strophe → plus de ? Mais interrogatives

son honneur/possessif

« ma peine » celle de R. passage au possessif révélateur

R. ne peut être fils d'un homme déshonoré/ Honneur Chimène est atteint

Scène coupée en deux: 3 strophes où R. s'interroge et 3 strophes où affirmatives

« il vaut mieux courir au trépas » R. préfère suicide; écho à la première strophe « cède au coup qui me tue » Dans 1^e strophe: coup subit passivement; 4^e strophe mort est sa décision

5^e strophe, R. se reprend, 4 exclamatives → R. s'indigne devant décisions prises à la strophe précédente

« N'écoutez plus ce pensé suborneur

Qui ne sert qu'à ma peine » → se révolte contre idée du suicide (suborneur = qui détourne du droit chemin)

5^e strophe: C. considérée perdue « Ne soyons plus en peine »

Début: constatation éplorée

Fin: affirmation

Plus de « le » avec « le » le père de C. est une personne; sans il désigne une fonction

Au début, Don Gomès et C. sont liés

Fin: D. G. n'est pas le père de C. mais l'offenseur

II Le dilemme Cornélien

1°/ La souffrance de Rodrigue

Corneille peint les hommes tels qu'ils devraient être

→ métamorphose de Rodrigue en héros: pour cela Rodrigue doit surmonter sa souffrance

Rodrigue n'est pas un homme vil ni médiocre. En effet, jamais R. ne pense à s'enfuir.

R. doit se battre contre l'homme le + redouté militairement alors que lui-même n'a jamais participé à un combat donc forte probabilité de mourir

R. ne sera un héros que lorsqu'il fera un sacrifice

→ souffrance est exprimée dès le premier vers « percé jusqu'au fond du cœur »

Le cœur est l'organe vital c'est-à-dire atteint au + profond de sa vie, ne peut plus vivre

Du point de vue symbolique: cœur = amour → atteint dans son amour

Ce qui lui arrive ne peut avoir pour conséquence que la perte de son amour

Lorsque Don Diègue va voir son fils, il lui demande: « Rodrigue a-tu du cœur? »

Comment peux-tu douter de ce courage toi qui es

Mon père? »

→atteint dans son honneur

D'u/ne a/tein/te im/pré/vue, // aus/si bien/ que/ mortelle,
Mi/sé/ra/ble/ ven/geur/ d'u/ne/ jus/te/ que/relle
Est/ mal/heu/reux obj/et //d'u/ne/ in/jus/te/ ri/sueur/
Je/ de/meu/re im/mo/bile //, et/ mon/ â/ma a/bat/tue
Cè/de au/ coup/ qui/ le/ tue/

1- 3/3/3/3
2-3/3/3/3
3-4/2/3/3
4-3/3/3/3
5-3/3

Conservation du rythme en 3 → donne impression de monotonie, traduit absence de mvt

Sonorités: mots riment ensemble: rime intérieur (vengeur/demeure/rigueur/cœur/offenseur)

R. est d'abord sonné par la demande de son père puis vient la souffrance → présence d'occlusives

Ex: « Et mon âme abattue cède au coup qui me tue »

2°/ L'expression du dilemme

Alternative avec deux choix mauvais l'un comme l'autre

Référence à l'âne de Buridan: L'âne est à une même distance de l'eau que du foin et il a autant soif que faim il n'a donc pas de raison de choisir l'un plus que l'autre

« Misérable vengeur d'une juste querelle,
Et malheureux objet d'une injuste rigueur. »

Objet: désigne une personne dans langue classique; vengeur et objet désigne donc tous les deux R.

Le vengeur est actif ≠ objet est passif

R. est à la fois le vengeur et la victime de la vengeance

Héotontimorouménos (= bourreau de soit même)

Antithèse juste/injuste

Juste: motif de la vengeance; son père a raison de vouloir sauver son honneur

Injuste: victime de la vengeance càd R.

V 299-300 « En cet affront mon père est l'offensé,

Et l'offenseur le père de Chimène »

Offenseur/offensé mon/de Chimène et père/père

Chiasme qui renforce les liens entre les termes

Souligne l'antithèse offenseur/offensé

Affront renvoie à l'idée de devoir qui se trouve en symétrique de Chimène qui renvoie à l'amour

Affront=devoir Chimène=amour

« Si/ près/ de/ voir// mon/ feu/ ré/com/pen/sé

Ô /dieu//, l'é/tran/ge/ peine!

En /cet/ af/front // mon/ pèr/e est/ l'of/fen/sé

Et/ l'of/fen/seur// le/ pèr/re de/ Chi/mè/ne! »

Nouveau rythme: 4/2/4 ou 2/4

Antithèses sont les expressions du dilemme

Peuvent s'appuyer sur le parallélisme

« Contre mon propre honneur mon amour s'intéresse » mon/mon honneur/amour

« venger un père

Perdre une maîtresse » père/perdre

Deux mots se ressemblent: paronyme

« L'un m'anime le cœur amour

L'autre retient mon bras » instrument du devoir

L'un/l'autre anime/retient cœur/bras

« ou de, ou de » souligne les deux formes de l'alternative

« Cher et cruel espoir d'une âme généreuse » généreux: noblesse de caractère; être digne de son père

« M'est tu donné pour venger mon honneur? →anaphore
M'est tu donné pour perdre ma Chimène ? »

« Que je meurs au combat
Ou que je meurs de tristesse »
Abondance d'antithèse

« Faut il laisser un affront impuni?
Faut il punir le père de Chimène? »
↓
Anaphore+parallélisme+chiasme

« J'attire en me vengeant sa haine et sa colère;
J'attire ses mépris en ne me vengeant pas » anaphore et chiasme

« Je dois à ma maîtresse aussi bien qu'à mon père » v 322
« Je dois tout à mon père avant qu'à ma maîtresse » v 342 anaphore + antithèse souligné par chiasme

→dans 4^e strophe, R. fait son choix et décide d'aller au suicide; il va aller au duel et se laisser tuer
En réalité cette décision favorise la maîtresse.

→dans 6^e strophe, R. choisit son père plutôt que Chimène

Chiasme à distance exprime renversement de R.

« Et tout honteux d'avoir tant balancé » →R. se reproche ses hésitations continues tout au long du texte

Accumulation d'antithèse et autres figures de styles associées→caractéristique du style baroque

Oxymore: « aimable tyrannie » →prend un sens si l'un des deux termes est au sens figuré; ici tyrannie

3°/Le dédoublement métonymique

3^e strophe, R. s'adresse à son épée→personnification

Il dégain son épée et strophe 4 évoque le suicide

Amour paternel/amour pour Chimène→déchirement

En dégainant épée, il sort vengeance de lui et la regarde en face; il choisit l'amour

→il extériorise dans l'épée une partie de lui-même

fer→remplace l'arme par son métal→métonymie

« allons, mon bras » « allons, mon âme »→synecdoques(on remplace le tout par la partie)

Incarnent déchirement de R.

« bras »→veut se battre:instrument de la vengeance

« âme »→expression des sentiments: amour

L'âme retient le bras: donc amour retient la vengeance

Dans 6^e strophe, prise de la décision conciliant amour et devoir

4°/Duel et psychomachie

Psychomachie: type de texte au Moyen Âge qui oppose dans un combat deux allégories; l'une d'une vice; l'autre de la vertu. Au départ, le vice a le dessus, puis la vertu triomphe.

Psychomachie entre guerre et amour prépare duel entre conte et R.

« Contre mon propre honneur mon amour s'intéresse »

1^e strophe 1^e vers renvoie au duel, puis métaphore filée de la mort au combat/duel

2^e strophe « de rudes combats » strophe contenant le + d'antithèses→duel intérieur, choc de valeur

Structure symétrique:

Scène 6: Hors scène

Duel intérieur

« Percé à mort » mort du conte

« rudes combats » rude combat

Jeu de miroir: point baroque

III Le triomphe de la raison

Procédés d'écriture baroque mais morale de la scène est classique: triomphe de la raison sur la passion
1°/ La défaite de la sensualité

Amour opposée à la vengeance est sensuel et physique
« Si près de voir mon feu récompensé » feu→amour feu associé à chaleur, chaleur physique et souffrance, désir insatisfait qui sera « récompensé » après le mariage
Vers 886-887 « Et te fait renoncer malgré ta passion
À l'espoir le plus doux de ma possession »
Les déterminants devant Chimène ex: « ma Chimène » ont une dimension hypocoristique(= détourner le sens du mot dans un sens affectueux)
« M'est tu donné pour venger mon honneur
M'est tu donné pour perdre ma Chimène » →parallélisme syntaxique
La balance penche en faveur de C. « ma Chimène »
Juste après ce « ma » il prend une décision favorable à C.

2°/La victoire de la raison

« Ô dieu l'étrange peine » est répété 2 fois
Étrange a deux sens: idée d'amplification et d'incompréhensibilité
Élucider cette peine, la rendre compréhensible qu'elle cesse d'être étrange

« mourir sans tirer ma raison » obtenir raison= laver un outrage
Mourir sans obtenir réparation ↙
La raison est du côté de la raison et non de l'amour
R. se rend compte à la fin de la scène qu'il a fait une erreur de jugement en mettant amour et honneur sur le même plan « Mon esprit s'était déçu »
Raison s'est rendue compte qu'il n'y avait pas de vrai dilemme
4^e strophe: R. prend parti de l'amour
Si R. fait choix d'épargner le comte, alors il perdra Chimène car:-il meurt
-ce n'est plus un héros donc perd amour de C.
C. est perdue de toute façon
« J'attire en me vengeant sa haine et sa colère »
Haine et colère: sentiment fort; revers de la passion amoureuse
C. ne pourrait pas épouser un homme qui a perdu son honneur

Hegel: Pour lui la liberté qui consisterait à satisfaire ses instincts est du déterminisme biologique et non la liberté

Pour lui, la liberté consiste à agir contre l'instinct au nom d'une valeur choisie →en particulier lorsqu'un homme est prêt à mourir pour une valeur

De cette façon, il affirme qu'il est au dessus de la nature et de la mort

Nietzsche reprend Hegel

Hegel: seigneur est celui qui préfère la mort à être esclave

Nietzsche : esclave mérite de l'être; seigneur est l'homme qui choisira la liberté à l'esclavage.

À la base de tout: le soufflet du comte

→seulement maître à valet→marque l'inégalité sociale

Le problème est donc que Don Gomès traite Don Diegue comme un domestique.

→D.G. fait tomber épée de D.D. →refuse combat→montre que D.G. le considère comme un esclave contre qui on ne se bat pas

D.D. a donc comportement aristocratique au sens de Nietzsche car préfère mort à humiliation.

R. n'a pas peur de la mort; il est un homme d'honneur au sens de Nietzsche: sacrifier sa vie pour son honneur est très courant à cette époque, si courant que interdit par Richelieu

On choisit entre honneur et amour mais pas entre honneur et mort

4°/ La victoire de l'amour

En apparence scène finit sur victoire de l'honneur

Honneur supérieure à l'amour est la leçon tirée hâtivement

L'honneur: vieille valeur aristocratique païenne et orgueilleuse des seigneurs

Histoire du Cid pourrait être choquante si regardée comme éloge de l'honneur (pièce paraît après interdiction duel par Richelieu)

Placer honneur au dessus de l'amour qui est valeur suprême du christianisme

Honneur ne s'oppose pas à l'amour mais à la passion sensuelle

Corneille reprend tradition médiévale de l'amour courtois

Amour raffiné; métaphore alchimique→amour lavé du sensuel dans le roman courtois

Roman courtois: une femme se fait servir par un homme mais elle est déjà mariée→inaccessibilité, dévotion spirituelle

R. aime C. sans pouvoir la posséder, il ne verra pas son amour récompensé

éros≠agapè → éros: attirance physique

→ agapè: amour désintéressé

R. doit purifier son amour pour pouvoir aimer C. sans autre chose à la clef

« J'attire en me vengeant sa haine et sa colère ;

J'attire ses mépris en ne me vengeant pas. » →il ne pourra pas épouser C. de toute façon

S'il se venge→il préserve son amour d'estime

S'il ne se venge pas→il attire son mépris

Préciosité héritée de l'amour courtois

Carte de tendre: si inclination pour qn (penchant naturel pour qn) se laisser voguer

Amour est une mer dangereuse; de l'autre côté de la mer sont les terres inconnues

Estime: quand homme finit par être estimé par la femme grâce à ses exploits...

Reconnaissance: petits soins...plus personnel que estime

C. ne peut pas avoir reconnaissance donc estime

Plus de dimension érotique mais amour d'estime

Honneur R. et C. confondu car C. serait déshonorée d'aimer un homme qui n'a pas d'honneur

R. aurait pu sacrifier sa vie facilement →fait de lui un homme extraordinaire

Il sacrifie quelque chose de + important pour lui que la vie

Donc, triomphe de l'amour noble sur l'amour vulgaire

Amour est donc sur un plan supérieur à l'honneur

Les deux valeurs sont donc réconciliées à la fin de la scène

R. a perdu la dimension érotique de son amour.

Conclusion:

Cid est l'exemple de l'évolution des goûts au XVIIe siècle, et du glissement qui va de l'esthétique baroque et précieuse à l'esthétique classique.

Baroque: abus de figures de styles + thèmes:-instabilité

-renversements

-utilisation rythmes inégale

Mais éléments classiques: rigueur des règles, structure arithmétique des strophes+ leçon à tirer de la scène

Force de la volonté→centre de la philosophie Descartes

Classique: culte raison et volonté

Développer d'abord contre jésuite en réaction contre protestantisme au XVIe siècle et jansénistes

Pour Descartes, volonté de l'homme est infinie; on a toujours le choix et toujours responsables de nos actes. Ce qu'il y a de divin en l'homme est que sa volonté est infinie

Cette exaltation de la raison est une caractéristique de la pensée classique

Théâtre Cornélien est optimiste

Dépassement des passions et exercice de la volonté

Querelle : partisans du Cid ≠ adversaires

→Abbé d'Aubignac reproche manque de vraisemblance(3 unités)

Académie Française est créée par Richelieu la même année que sortie du Cid

→juge que bonne pièce car plaît au public mais certaines critiques peuvent être faites

Après cette querelle, Corneille s'est arrêté d'écrire pendant un moment

→Le Grand Problème du XVIIe siècle est question du jansénisme

⊃ Courant religieux, catholique; tient son nom de Jansen, évêque

⊃ Homme est-il déterminé ou libre ?

Si pas intervention de Dieu, l'homme suivrait ses instincts. Grâce est aide de Dieu à l'homme pour

dominer ses instincts et faire le bien

Suivant les Jansénistes, grâce oblige, poussé à faire le bien; si vous faites le mal alors vous n'avez pas la grâce

Jansénisme appartient à un certain déterminisme

Chez Jansénisme: - ceux qui n'ont pas la grâce et qui ne peuvent donc pas s'empêcher de faire le mal

-Si vous avez la grâce vous êtes attiré par le bien

Jésuites: créé par St Ignace de Loyola → compagnie de Jésus (terme militaire)

Pour St Ignace, protestantisme s'est créé par manque d'éducation religieuse

Donc création d'un ordre intellectuel: les jésuites

→ créer écoles et universités dans toute l'Europe

Les Jésuites réagissent à doctrine de Jansen

Selon les Jésuites, Dieu donne la grâce à tous les hommes, celle-ci n'oblige pas; l'homme décide, il choisit d'être damné ou paradis

Rome condamne le Jansénisme mais le mouvement va continuer

Louis XIV va condamner Jansénisme

Les solidaires (jansénistes) se retirent à Port Royal, Louis XIV rase Port Royal

Jansénisme se maintient tout de même au XVIIIe siècle

Frère de Voltaire, Pascal et Racine étaient jansénistes

Les Provinciales de Pascal, condamnent les jésuites

A l'inverse, Corneille et Descartes étaient jésuites.